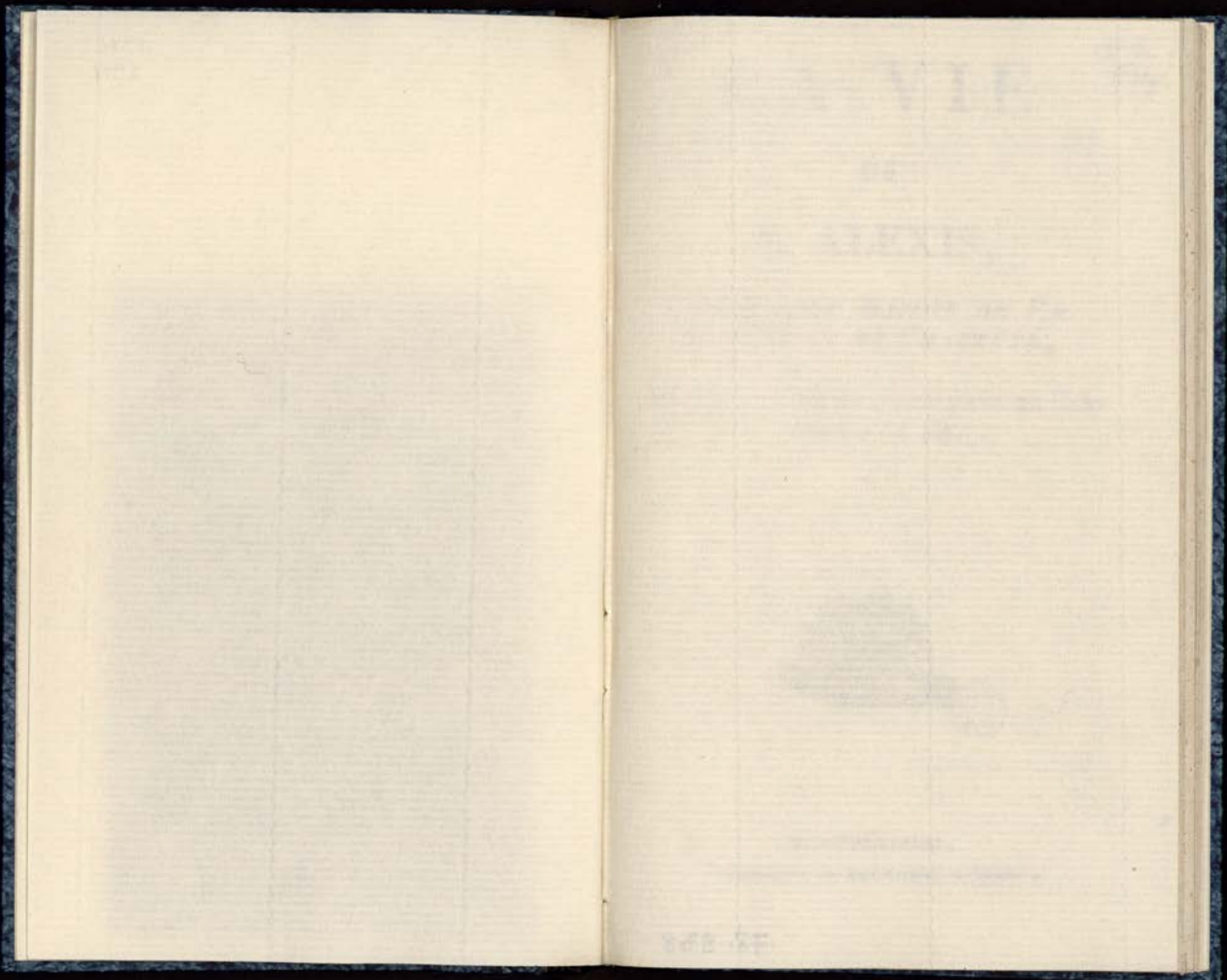


1R
894

10R
894



N^o 335



10R
894

LA VIE

335

DE

S. ALEXIS,

VÉRITABLE MIROIR DE PA-
TIENCE ET DE CHASTETÉ,

SA MORT ET SES MIRACLES AVEC LE CAN-
TIQUE A LA FIN.



MONTBÉLIARD,

LIBRAIRIE DE DECKHERR FRÈRES.

78.938



S. ALEXIS
Saint Alexis, priez pour nous.

LA VIE
DE
SAINT ALEXIS.

*Le père et la mère de Saint Alexis
font leurs prières à Dieu pour
avoir lignée.*

DU temps du pape Innocent I. et de l'empereur Honoré, il y avait à Rome un riche et puissant chevalier, nommé Euphémien, qui avait épousé une grande dame nommée Agles, laquelle était stérile, de sorte qu'ils vivaient en tristesse de se voir privé d'un héritier auquel ils puissent laisser leurs maisons et leurs biens. C'était ce qu'ils demandaient le plus à Notre-Seigneur en leurs prières et en leurs oraisons; et les aumônes et bonnes oeuvres qu'ils faisaient ordinairement, n'étaient que dans le dessein d'avoir un enfant, leur maison d'ailleurs

était un refuge assuré à toutes les veuves et orphelins, un asile pour les passans et les pèlerins.

La Naissance de S. Alexis.

NOtre Seigneur les exauça, et leur donna un fils, enfant d'oraisons et de larmes, qu'ils nommèrent Alexis, qui fut tellement élevé en la crainte de Dieu, qu'il a fait l'admiration de la jeunesse.

Le mariage de S. Alexis.

ETant en âge d'être marié, ses parens cherchèrent une fille de bon lieu, belle, riche, et qui était digne d'un tel mari; ils lui commandèrent de l'épouser; et Alexis que de vrais sentimens de religion avaient rendu soumis et obéissant, se fiança sans réplique en la présence de tous les principaux de la ville de Rome.

La nuit précédente du jour des noces, Dieu parla intérieurement à Alexis, et lui dit au cœur ce qu'il voulait qu'il

fit pour son service; qu'il laissât son épouse sans la toucher; qu'il sortit de son pays, quittât ses parens et amis, et le suivit en la terre qu'il lui montrerait.

Saint Alexis se sépare de son épouse par inspiration divine.

Alexis obéit à Dieu; et armé de grâce et de chasteté, il entra dans la chambre de son épouse, et lui donna une bague d'or et une riche ceinture enveloppée dans un riche taffetas cramoisi, et la pria de garder cela pour gage de son amour, jusqu'à ce que Dieu en eût autrement disposé.

Delà il passa à la chambre où était son cabinet, dans lequel il prit de l'argent et sortit de la maison de son père, déguisé. Il s'en alla sur le port de la ville, où, par permission divine, il trouva un navire qui le mena en Laodicée; de là il s'en alla à Edesse en Mésopotamie.

Aussitôt qu'il fut arrivé, il vendit ses bijoux et en distribua l'argent aux pauvres; et s'étant vêtu des habits d'un

gueux, à qui il donna ses habillemens, il commença à mendier son pain. Ce qu'il avait de plus que sa nécessité, il le donnait aux pauvres vieillards; il se retirait d'ordinaire sous le portail d'une église, où il y avait une image de Notre-Dame, à laquelle il était très-dévôt.

Cependant son épouse l'ayant attendu toute la nuit dans une extrême impatience, fut fort surprise de ce qu'il ne revenait point: le lendemain matin les parens étant venus pour voir les jeunes épousés, furent fort étonnés de ce qui s'était passé: sa mère se fondait en larmes: l'épouse soupirait sans cesse; et le père envoya des gens de tous côtés pour tâcher de le découvrir et le ramener. Quelques uns d'entr'eux le suivirent de si près, qu'ils le rencontrèrent dans les rues d'Edesse, mais les jeunes l'avaient rendu si maigre, qu'ils lui donnèrent l'aumône sans le reconnaître, quoique lui-même les reconnut bien.

Alexis, content de son sort, remercia Dieu de ce qu'il était réduit à demander l'aumône à ses serviteurs. Il fut cinq



Saint Alexis déguisé quitte son épouse
et trouve un navire qui le mène en
Laodicée.

ans dans cet état de pauvreté et de mépris du monde, sans être reconnu des hommes, néanmoins chéri de Dieu. Tout le monde admirait sa vertu et sa sainteté; la bonne opinion qu'on avait de lui, augmenta beaucoup par la révélation qu'en eut le sacristin de l'église, sous le portail de laquelle il se retirait. L'image de Notre-Dame lui dit, que ce saint serviteur qui logeait sous la porte, pouvait beaucoup par ses prières envers Dieu. Le bruit en courut parmi le peuple qui le tenait déjà pour un saint: mais Alexis, pour fuir l'honneur qu'on lui rendait, résolut de quitter Edesse, et d'aller à Tarse en Cilicie, pour visiter l'église de saint Paul: mais Dieu en disposa autrement: car, s'étant embarqué pour cet effet, il survint une furieuse tempête qui le jeta en Italie, où, par la providence divine, il se trouva au port d'Ostie, afin de n'être plus à charge à personne, et triompher plus glorieusement de soi et du monde. Cependant il résolut de retourner à Rome en la maison de son père, où il savait



Saint Alexis reçoit l'aumône dans les
rues d'Edesse.

bien qu'on ne le pouvait reconnaître, étant tout-à-fait changé.

Après cette résolution, et s'être muni de la grâce de Dieu contre les tentations qu'il souffrirait, il partit pour se rendre à Rome.

Saint Alexis s'en retourna à Rome, et trouva son Père par les rues, lui demanda l'aumône, et la grâce de le loger en sa maison.

ENTRANT dans la ville, il rencontra son père par les rues, suivi de ses serviteurs, selon sa qualité; il alla au-devant de lui, et le pria pour l'amour de Dieu, de commander qu'on le retirât en quelque petit coin de son logis, lui disant: *Monsieur, faites-moi la charité que je sois nourri des miettes de votre table, et me faites donner le couvert en quelque coin de votre maison; je ne serai point à charge à vos serviteurs; prenez compassion de moi, comme vous faites de tous les pauvres, et Dieu aura soin de*

tout ce qui vous appartiendra, en quelque lieu qu'il soit.

Euphémien fut touché de ces paroles, se souvenant de son fils Alexis, qu'il croyait bien éloigné de lui, quoiqu'il fût en sa présence, sans qu'il l'eût reconnu: ce pauvre père désirant qu'on tendit de même les bras à son cher fils, commanda qu'on le retirât en son logis, et qu'on en eût du soin.

On le logea dans une chambrette obscure: où il demeura dix-sept ans inconnu, et souffrit mille indignités, tant des valets de son père que des autres. L'un lui donnait des soufflets, et les autres lui arrachaient la barbe; et versaient des pots de chambres sur lui. Le saint endurait joyeusement tout ces opprobres; mais ce n'était pas son plus rude combat; il en avait une infinité d'autres, qui ne pouvaient être supportés que par un cœur prévenu de la grâce de Dieu, comme était le sien.

Il entendait les cris continuels de sa mère et de sa femme qui le pleuraient et le regrettaient incessamment.)

La mère disait : O mon fils Alexis, que j'ai porté dans mes entrailles ! ou es-tu ? Pourquoi te demandais-je à Dieu avec tant de ferveur, que tu me fus accordé, afin d'être le bâton de ma vieillesse ; ce n'était pas pour me laisser triste et moribonde par ton absence depuis tant d'années ; les douleurs que je souffrais dans mon accouchement, me causaient un contentement infini ; de voir naître un successeur à la maison ; mais maintenant j'ai perdu la joie de mon cœur et le fondement de mes espérances.

L'épouse faisait ainsi ses plaintes avec de cuisans soupirs ; O mon cher époux ! pourquoi m'épousiez-vous, si vous ne vouliez vivre avec moi ? Pourquoi m'avez-vous prise pour me laisser si promptement ? En quoi vous ai-je offensé ? Quel sujet vous ai-je donné ? qu'avez-vous vu en moi qui vous ait contraint à me fuir, comme si j'étais une ennemie ? Vous êtes si gracieux à tout le monde, et cruel à moi seule : où êtes-vous ? Pourquoi ne venez-vous pas ? Que ne m'envoyez-vous de vos nou-

velles ? Etes-vous mort ou vivant ! Hélas ! ma plus grande douleur est de ne savoir où vous êtes, ni comment vous vous portez ! Je vous aime plus que moi-même et je ne prétends plus rien au monde, vous ayant perdu : pensez-vous que le temps puisse apaiser ma douleur, et que mon amour diminue par votre absence ? Non, non, il n'y a que la mort qui puisse donner fin à mes larmes.

Tous ces sanglots et ces soupirs entrecoupés venaient aux oreilles d'Alexis, et attaquaient son cœur ; son beau naturel ne lui permettait pas d'être sans ressentiments pour les tristesses d'une mère et d'une épouse qui l'aimaient tendrement ; et son mal redoublait de plus en plus, lorsqu'on lui racontait que c'était Alexis qui était le sujet de leur tristesse.

Alexis était en grand danger de succomber à ses furieux assauts ; mais la providence divine qui conserva Daniel dans la fosse aux lions, n'avait mis et exposé Alexis à de si grands périls, que pour le faire triompher plus glorieuse-

ment. Il le retira d'Edesse, crainte que sa sagesse ne fût ébranlée par les honneurs que le peuple lui rendait: il eut bien à souffrir de plus rudes secousses; mais il n'eut rien à craindre puisque Dieu était son protecteur.

Alexis combattit l'espace de dix-sept ans, ayant pour rempart la grâce de Dieu qu'il implorait sans cesse; sa vie était un jeûne perpétuel, et une très-austère pénitence: son vêtement était tout déchiré, et il couchait sur le pavé; il se confessait et communiait tous les huit jours.

Ayant ainsi vécu, Dieu lui voulut donner la récompense de ses travaux, et la couronne de sa gloire éternelle.

La mort de S. Alexis.

L eut révélation du jour de sa mort. Il écrivit sur un papier son nom, celui de son père, de sa mère et de sa femme, ce qui s'était passé entr'eux, l'histoire de sa vie: l'ayant plié et serré dans

sa main, il attendit avec joie l'heure en laquelle Dieu le devait appeler.

Alors le pape célébrait la messe, l'empereur y assistant; ils entendirent une voix du ciel, disant: *Vous tous qui êtes affligés, venez et je vous consoleraï*; le peuple qui entendit cette voix, s'écria: *Seigneur, faites-nous miséricorde*. Incontinent une autre voix redoubla ces mots: *Cherchez le serviteur de Dieu qui fait prière pour Rome, et qui vient de sortir de ce monde, vendredi.*

Tout Rome, à ce bruit, étant accouru dans l'église de saint Pierre pour reconnaître qui était ce serviteur de Dieu, en la présence du pape, de l'empereur et d'Euphémien, père d'Alexis; on entendit ces paroles: *Cherchez le serviteur de Dieu en la maison d'Euphémien*. L'empereur se tournant vers Euphémien, lui dit: *Pourquoi cachez-vous un si grand trésor? je veux le voir*. Euphémien part devant pour recevoir l'empereur, et comme il faisait préparer pour sa réception, on lui dit que ce serviteur de Dieu était sans doute ce

pauvre qu'on retirait dans sa maison par son commandement, parce que sa vie n'était que jeûnes, prières, souffrances et austérités continuelles.

Euphémien trouve S. Alexis, son fils, dans sa propre maison.

EUPHÉMIEN entra dans cette chambre obscure où était le saint; il le trouva mort et étendu sur la place, beau comme un ange, et un papier en sa main qu'il ne put arracher. Il commanda qu'on mît le corps sur un lit de parade.

Le pape et l'empereur le vinrent voir, et s'étant agenouillés auprès du saint, ils lui demandèrent le papier qu'il tenait; il le laissa aller sans résistance. Le chancelier Ecius le lut, chacun écoutant attentivement, et nomma les noms des père et mère d'Alexis, celui de son épouse, et comme il lui avait donné une bague et une ceinture lorsqu'il lui dit adieu.

Quand Euphémien l'eut entendu nommer, il poussa un cri jusqu'au ciel;

et s'arrachant les cheveux, se jeta sur le corps de son fils: *Hélas! mon cher enfant, que je suis malheureux de ne t'avoir pas connu lorsque je te cherchais avec tant d'empressement, mais encore plus misérable de ne te connaître que pour te voir mort! que t'avions-nous fait pour te cacher ainsi! que n'arrétais-tu, en te faisant connaître, les torrents de larmes que moi, ta mère et ton épouse ont tant de fois versées pour toi!*

Regrets et gémissements de la mère et de la femme de S. Alexis.

LA mère, avertie de ce qui se passait, et entendant les cris de son mari, sortit de sa chambre, rugissant comme une lionne, déchirant ses habits, et remplissant le ciel de tristes gémissements: elle fendit la presse, et s'écria: *Laissez-moi voir celui que j'ai enfanté; j'ai perdu celui en qui je fondais toutes mes espérances. Ah! malheureuse, je le trouve mort aujourd'hui à grand regret!*

La femme y vint aussi, vêtue de deuil, éplorée et baisant le corps de son cher époux, disant ces mots si tendrement, qu'elle eût brisé un cœur de pierre : *J'ai passé toute ma vie en gémissements comme la tourterelle qui a perdu sa compagne : je sais maintenant que je suis veuve : suivons mon cher époux, ô mon âme ! et mourons, puisque tout est mort pour moi.*

Le pape et l'empereur, touchés de leurs ressentiments, les firent retirer, après leur avoir recommandé de se consoler et de laisser le saint corps qu'ils tenaient embrassé.

La confusion du peuple était si grande, que ni l'autorité du pape, ni les largesses de l'empereur, qui fit jeter quantité de pièces d'or et d'argent, ne purent le faire enlever à l'église ; chacun le voulait voir. Dieu fit beaucoup de faveurs à ceux qui le considéraient ; les muets s'en retournaient avec la parole, les sourds avec l'ouïe, les lépreux recouvrèrent la santé, et les démoniaques furent délivrés.

Enfin il fut porté dans l'église de saint Pierre, d'où son père, sa mère et sa femme ne voulurent point sortir pendant sept jours qu'il y demeura. Après il fut inhumé dans l'église de saint Boniface, où Notre-Seigneur fit plusieurs miracles par son intercession.

Réflexions.

Saint Alexis pouvait vivre à son aise, chez son père. On l'avait marié, il pouvait prendre les plaisirs licites d'un mariage légitime ; mais parce que Dieu demande de lui une plus grande perfection, il renonce à tout pour suivre Jésus-Christ : il quitte son épouse, père et mère, biens, plaisirs et tout ce qu'il avait, pour mener une vie pauvre, abjecte et souffrante. Il triomphe du monde, du diable et de la chair ; méprise les honneurs : d'abord qu'on fait estime de lui dans Edesse, il en sort.

Demandons à Jésus-Christ, par les mérites de ce saint, qu'il nous fasse la grâce de mépriser les plaisirs de la vie, les honneurs et les richesses. Il est cer-

tain que saint Alexis possède une grande gloire dans le ciel, pour avoir mené une semblable vie. Les mariés ne doivent pas s'attacher aux plaisirs.

Les riches ne doivent pas mettre leur cœur aux richesses.

Ceux qui sont dans les honneurs, les doivent mépriser comme du vent.

FIN.

Cantique à l'honneur de S. Alexis.

Sur un air nouveau.

CHrétiens, qui vous plaisez
 A entendre chanter,
 Ecoutez, je vous prie,
 D'un Dieu l'original,
 D'Alexis la copie
 De son riche travail.
 Alexis étant grand,
 Pour plaire à ses parens,
 Consent au mariage !
 Sans pouvoir l'éviter ;
 On commença les nœces,
 On les fit épouser.

Le soir après souper
 On va se reposer ;
 Grand Dieu ! quelle merveille !
 Il fit résolution
 De quitter son épouse
 Pour prendre l'oraison.
 Son dessein étant fait,
 Entre en son cabinet,
 Il prit une ceinture
 Et une bague d'or,
 Les donne à son épouse,
 Et il s'en va d'abord.

L'illustre conquérant,
 S'en va toujours cherchant
 Quelque barque ou navire
 Qui puisse l'emmener
 Bien loin de sa patrie,
 Pour fuir le danger.
 Notre Saint embarqué,
 A Edesse est allé,
 Tant par mer que par terre,
 Qu'en bien d'autres pays,
 Faisant beaucoup d'aumônes
 Aux pauvres ses amis.
 Sa sainteté brillait,
 Tout le monde y courait ;

Il voulut encore fuir
Tous ces vains honneurs;
Pour cet effet s'embarque,
A Rome il vient vainqueur.

A Rome étant arrivé,
Son père a rencontré,
Lui demanda l'aumône
D'un coin de son logis;
Euphémien lui accorde,
Sans connaître son fils.

Dix-sept ans a resté
Sous un pauvre degré
Alexis bien aise
De se voir maltraité,
Des valets de son père,
Sans l'avoir mérité.

Son Epouse souvent
Lui passait par devant
Ne pouvant le connaître,
Tant il était défait,
En disant: Alexis,
Que puis-je vous avoir fait?

Alexis dans son cœur
Ressentait ses douleurs,
Disant: C'est moi qui suis cause
Des peines et des tourments

Que mon épouse endure,
Aussi tous mes parens.

Qu'avez-vous connu en moi,
Qui vous ait obligé
D'ainsi m'abandonner?
Pourquoi m'épousiez-vous,
Si vous n'aviez dessein
D'être mon cher époux?

Mais Dieu par sa bonté
S'eut bientôt consolé;
Il lui inspira d'écrire
Son nom à ses parens,
Aussitôt rendit l'âme

Au Sauveur Tout-puissant,

Notre Saint étant mort,
On entendit d'abord
Une voix à saint Pierre,
Qui s'écria hautement;
Chez Euphémien repose
Le corps d'un innocent.

Le Pape fut averti,
Et l'Empereur aussi,
Qui vinrent tous deux ensemble
Se prosterner humblement,
Le papier lui demandent,
Aussitôt il le rend.

Le chancelier le lit,
En peu de mots il dit :
Je m'appelle Alexis,
Fils de cette maison,
Où mon père et ma mère,
Et mon épouse y sont.

Le père étant présent
Tomba mort sur-le-champ ;
La mère fut avertie
De ce triste accident,
Aussi sa belle-fille,
Qui vint semblablement,
Qui verrait sans pitié
Ces femmes éplorées ?
Si vous eussiez vu la mère
S'arrachant les cheveux,
L'épouse se jeter
Sur le corps précieux.

FIN.

1850

1. 1st of Jan. 1850

2. 2nd of Jan. 1850

3. 3rd of Jan. 1850

4. 4th of Jan. 1850

5. 5th of Jan. 1850

6. 6th of Jan. 1850

7. 7th of Jan. 1850

8. 8th of Jan. 1850

9. 9th of Jan. 1850

10. 10th of Jan. 1850

11. 11th of Jan. 1850

12. 12th of Jan. 1850

13. 13th of Jan. 1850

14. 14th of Jan. 1850

15. 15th of Jan. 1850

16. 16th of Jan. 1850

17. 17th of Jan. 1850

18. 18th of Jan. 1850

19. 19th of Jan. 1850

20. 20th of Jan. 1850

21. 21st of Jan. 1850

22. 22nd of Jan. 1850

23. 23rd of Jan. 1850

24. 24th of Jan. 1850

25. 25th of Jan. 1850

26. 26th of Jan. 1850

27. 27th of Jan. 1850

28. 28th of Jan. 1850

29. 29th of Jan. 1850

30. 30th of Jan. 1850

31. 31st of Jan. 1850

1. 1st of Feb. 1850

2. 2nd of Feb. 1850

3. 3rd of Feb. 1850

4. 4th of Feb. 1850

5. 5th of Feb. 1850

6. 6th of Feb. 1850

7. 7th of Feb. 1850

8. 8th of Feb. 1850

9. 9th of Feb. 1850

10. 10th of Feb. 1850

11. 11th of Feb. 1850

12. 12th of Feb. 1850

13. 13th of Feb. 1850

14. 14th of Feb. 1850

15. 15th of Feb. 1850

16. 16th of Feb. 1850

17. 17th of Feb. 1850

18. 18th of Feb. 1850

19. 19th of Feb. 1850

20. 20th of Feb. 1850

21. 21st of Feb. 1850

22. 22nd of Feb. 1850

23. 23rd of Feb. 1850

24. 24th of Feb. 1850

25. 25th of Feb. 1850

26. 26th of Feb. 1850

27. 27th of Feb. 1850

28. 28th of Feb. 1850

29. 29th of Feb. 1850

30. 30th of Feb. 1850

31. 31st of Feb. 1850

1850

1. 1st of March 1850

2. 2nd of March 1850

3. 3rd of March 1850

4. 4th of March 1850

5. 5th of March 1850

6. 6th of March 1850

7. 7th of March 1850

8. 8th of March 1850

9. 9th of March 1850

10. 10th of March 1850

11. 11th of March 1850

12. 12th of March 1850

13. 13th of March 1850

14. 14th of March 1850

15. 15th of March 1850

16. 16th of March 1850

17. 17th of March 1850

18. 18th of March 1850

19. 19th of March 1850

20. 20th of March 1850

21. 21st of March 1850

22. 22nd of March 1850

23. 23rd of March 1850

24. 24th of March 1850

25. 25th of March 1850

26. 26th of March 1850

27. 27th of March 1850

28. 28th of March 1850

29. 29th of March 1850

30. 30th of March 1850

31. 31st of March 1850

1. 1st of April 1850

2. 2nd of April 1850

3. 3rd of April 1850

4. 4th of April 1850

5. 5th of April 1850

6. 6th of April 1850

7. 7th of April 1850

8. 8th of April 1850

9. 9th of April 1850

10. 10th of April 1850

11. 11th of April 1850

12. 12th of April 1850

13. 13th of April 1850

14. 14th of April 1850

15. 15th of April 1850

16. 16th of April 1850

17. 17th of April 1850

18. 18th of April 1850

19. 19th of April 1850

20. 20th of April 1850

21. 21st of April 1850

22. 22nd of April 1850

23. 23rd of April 1850

24. 24th of April 1850

25. 25th of April 1850

26. 26th of April 1850

27. 27th of April 1850

28. 28th of April 1850

29. 29th of April 1850

30. 30th of April 1850

31. 31st of April 1850

